

News Letter

ORDO EQUESTRIS SANCTI SEPULCRI HIERSOLYMITANI

info.oessh.va

LA RÉFLEXION DU GRAND MAÎTRE

Le Saint-Siège soutient la Coordination pour la Terre Sainte composée de représentants des Conférences épiscopales catholiques et de membres de grandes organisations telles que notre Ordre, dont la mission peut être résumée par les "Quatre P" :

- Présence continue des chrétiens en Terre Sainte
- Pèlerinage pour encourager les chrétiens menacés sur place
- Prière pour la protection du Seigneur et l'intercession de Notre-Dame de Palestine
- Plaidoyer auprès des gouvernements en faveur de la reconnaissance des droits des chrétiens en Terre Sainte

Voilà un bon résumé de l'engagement de notre Eglise catholique pour l'avenir fragile de la chrétienté sur cette terre. Mais si peu de dirigeants dans le monde semblent écouter. Parmi tous les dirigeants du monde, le Pape François prend très régulièrement fait et cause pour tous les habitants de cette Terre, par le biais d'allusions fréquentes dans ses audiences et discours, sa visite historique en mai 2014 et son invitation successive conjointe aux Présidents d'Israël et de Palestine au Vatican, en faveur de la justice sur cette terre.

Jusqu'à présent, le soutien le plus important, significatif et la promotion de la liberté religieuse et de la paix en Terre Sainte est manifesté par l'engagement éducationnel et caritatif de notre Ordre du Saint-Sépulcre et des missions catholiques similaires.

Les mots récents de la première femme ca-



OSSERVATORE ROMANO

Le cardinal O'Brien en compagnie du Saint-Père lors du dimanche de la Miséricorde Divine, le 3 avril dernier, place Saint-Pierre à Rome.

tholique maire d'une Bethléem emmurée constituent un rappel nécessaire et précieux pour tous les membres de notre Ordre, quant à notre solide promotion des « Quatre P » :

« Je sais que les membres de l'Ordre sont grandement reliés à la Terre Sainte. Je les vois fréquemment à Bethléem et j'apprécie pleinement tout ce que vous faites. Garder espoir et aider les gens à rester ici est quelque chose de crucial et c'est ce que vous êtes en train de faire ».

Puissions-nous continuer à manifester notre présence à Bethléem et le reste de ces terres soumises à de si sévères tensions, assurant nos frères chrétiens de notre pleine solidarité dans leurs efforts pour maintenir notre foi vivante sur la Terre où elle est née.

Cardinal Edwin O'Brien

SOMMAIRE

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

LA TERRE SAINTE ACCUEILLAIT CETTE ANNÉE LA JOURNÉE MONDIALE DU MALADE	II
LE PAPE AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE COR UNUM: «VIVRE LES ŒUVRES DE MISÉRICORDE SIGNIFIE CONJUGUER LE VERBE AIMER SELON JÉSUS»	IV
DES ŒUVRES DE «MISÉRICORDE VIVANTE» A L'OCCASION DE L'ANNÉE SAINTE	V
LE PAPE FRANÇOIS EN VISITE À LA SYNAGOGUE DE ROME	V
BETHLÉEM ET LOURDES: UNE SOLIDARITÉ FONDÉE SUR LA JUSTICE QU'AUCUN MUR N'EMPÊCHERA	VII
LA COORDINATION POUR LA TERRE SAINTE DÉNONCE LES ÉGOÏSMES QUI ENFERMENT	VIII

Les actes du Grand Magistère

LA RÉUNION DE PRINTEMPS DU GRAND MAGISTÈRE	IX
PÈLERINAGE JUBILAIRE DE L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE AU SANCTUAIRE DE POMPÉI	XII

PASSAGE DE LA PORTE SAINTE AVEC LE CARDINAL O'BRIEN	XII
---	-----

DE NOMBREUSES RENCONTRES AU PROGRAMME POUR LE CARDINAL O'BRIEN LES TROIS PROCHAINS MOIS	XIV
---	-----

L'Ordre et la Terre Sainte

«UN MUSULMAN SORTI DE NOS ÉCOLES NE DEVIENDRA JAMAIS UN INTÉGRISTE»	XV
---	----

CHRÉTIENS AU MOYEN-ORIENT: UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE À ROME	XVI
---	-----

LA NÉCESSITÉ DE RAVIVER L'ESPÉRANCE: LE SOUTIEN DE L'ÉGLISE DE JORDANIE AUX MIGRANTS	XVII
--	------

PÈLERINS DE LA MISÉRICORDE EN TERRE SAINTE	XVIII
--	-------

OUVERTURE DE LA SECTION <i>VIA DOLOROSA</i> DU TERRA SANCTA MUSEUM	XVIII
--	-------

La vie des Lieutenances

LE CARACTÈRE CONCRET DE LA SOLIDARITÉ	XIX
---------------------------------------	-----

LE DON DU PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE	XIX
--------------------------------------	-----



IMPRESSUM GRAND MAGISTÈRE DE L'ORDRE EQUESTRE DU SAINT SEPULCRE DE JERUSALEM
00120 CITÉ DU VATICAN - E-mail: comunicazione@oessh.va

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

LA TERRE SAINTE ACCUEILLAIT CETTE ANNÉE LA JOURNÉE MONDIALE DU MALADE

C'est en Terre Sainte, dans la basilique de l'Annonciation, à Nazareth, que la XXIV^{ème} Journée mondiale du Malade a été solennellement célébrée, le 11 février 2016, en la fête liturgique de Notre-Dame de Lourdes. Mgr Zygmunt Zimowski, président du Conseil pontifical pour la pastorale de la Santé, était l'envoyé du Pape François pour cet événement spirituel qui, depuis 1993, a lieu en alternance dans divers sanctuaires mariaux du monde. Le Patriarche latin de Jérusalem, Mgr Fouad

Twal, et son évêque auxiliaire et vicaire pour Israël, Mgr Giacinto-Boulos Marcuzzo, concélébraient notamment cette messe, en présence de nombreuses personnes souffrantes qui ont pu recevoir le sacrement de l'onction des malades. La délégation pontificale a visité des hôpitaux, des maisons de retraite, ainsi que des centres pour personnes ayant un handicap. « **Chaque hôpital et chaque maison de soin peuvent être un signe visible et un lieu pour promouvoir la culture de la rencontre et de la paix**





Une délégation du Vatican conduite par le Président Conseil pontifical pour la pastorale de la Santé participait à la célébration de la XXIV^{ème} Journée mondiale du Malade en Terre Sainte cette année. L'évènement, qui s'est déroulé à Nazareth le 11 février, a donné lieu à un pèlerinage, du 6 au 13 février, au cours duquel la délégation s'est aussi rendue au Mont des Béatitudes pour une messe en présence de personnes ayant un handicap (notre photo).

où l'expérience de la maladie et de la souffrance, ainsi que l'aide professionnelle et fraternelle, contribuent à dépasser toute limite et toute division », disait le Pape dans son important message publié à l'occasion de cette Journée mondiale du Malade, désireux qu'elle aide à réaliser le souhait exprimé dans la Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde (*Misericordiae Vultus*, du 11 avril 2015) : « Que cette année jubilaire vécue dans la miséricorde favorise la rencontre avec le judaïsme et l'islam et avec les autres nobles traditions religieuses. Qu'elle nous rende plus ouverts au dialogue afin de mieux nous connaître et nous comprendre. Qu'elle chasse toute forme de fermeture et de mépris. Qu'elle repousse toute forme de violence et de discrimination » (*Misericordiae Vultus*, 23). Il avait proposé de méditer sur le récit évangélique

des noces de Cana (*Jean 2, 1-11*), où Jésus accomplit son premier miracle grâce à l'intervention de sa Mère. Le thème de la Journée mondiale s'inscrivait très bien dans le contexte du *Jubilé extraordinaire de la miséricorde* : se confier à Jésus miséricordieux comme Marie : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le (*Jean 2,5*) ». Nazareth est le lieu où le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous (*Jn 1,14*). A Nazareth aussi, Jésus a commencé sa mission salvifique, s'attribuant les paroles du prophète Isaïe, comme nous le rappelle l'Évangéliste Luc : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur » (4, 18-19).



LE PAPE AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE COR UNUM : « VIVRE LES ŒUVRES DE MISÉRICORDE SIGNIFIE CONJUGUER LE VERBE AIMER SELON JÉSUS »

Au mois de février dernier, lors du congrès international organisé par le Conseil Pontifical Cor Unum sur le thème « La charité ne passera jamais (1 Cor. 13, 8), le Pape François s'est adressé aux participants en commentant un grand texte de son prédécesseur, l'encyclique *Deus caritas est*. « La première encyclique du Pape Benoît XVI traite d'un sujet qui permet de parcourir toute l'histoire de l'Eglise, qui est aussi une histoire de la charité. C'est l'histoire d'un amour reçu de Dieu et qui doit être transmis au monde : cette charité reçue et partagée constitue le pivot de l'histoire de l'Eglise comme celui de notre histoire à chacun de nous. L'acte de charité, en effet, n'est pas seulement une aumône qui purifie la conscience ; il comporte « une attention d'amour à l'autre » (*Exhortation apostolique Evangelii gaudium*, n. 199), qu'il « considère comme un avec lui », et désire partager avec lui l'amitié avec Dieu. La charité est donc au centre de la vie de l'Eglise et elle en est vraiment le cœur, comme le disait sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus », a déclaré le Saint-Père devant les représentants des organisations de l'Eglise engagées au service des plus déshérités, en particulier auprès des populations du Moyen-Orient. « L'encyclique nous rappelle que cette charité veut se refléter toujours davantage dans la vie de l'Eglise. **Comme je voudrais que chacun dans l'Eglise, que chaque institution, que toute activité**

OSSERVATORE ROMANO



manifeste que Dieu aime l'homme ! La mission de nos organismes de charité est importante car ils permettent à tant de personnes pauvres d'avoir une vie plus digne, plus humaine, ce qui est plus que jamais nécessaire ; plus encore, cette mission est très importante parce qu'elle permet, non par des paroles, mais grâce à un amour concret, à chacun de se sentir aimé du Père, comme son enfant, et destiné à la vie éternelle avec Dieu », ajouta notamment le successeur de Pierre. Il remercia tous ceux qui s'engagent quotidiennement dans cette mission qui interpelle tout chrétien, soulignant que nous pouvons tous vivre de la grâce du Jubilé en pratiquant les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles : « Vivre les œuvres de miséricorde signifie conjuguer le verbe aimer selon Jésus. De sorte que tous ensemble, nous contribuons concrètement à la grande mission de l'Eglise qui est de communiquer l'amour de Dieu, qui ne demande qu'à se diffuser ».

manifeste que Dieu aime l'homme ! La mission de nos organismes de charité est importante car ils permettent à tant de personnes pauvres d'avoir une vie plus digne, plus humaine, ce qui est plus que jamais nécessaire ; plus encore, cette mission est très importante parce qu'elle permet, non par des paroles, mais grâce à un amour concret, à chacun de se sentir aimé du Père, comme son enfant, et destiné à la vie éternelle avec Dieu », ajouta notamment le successeur de Pierre. Il remercia tous ceux qui s'engagent quotidiennement dans cette mission qui interpelle tout chrétien, soulignant que nous pouvons tous vivre de la grâce du Jubilé en pratiquant les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles : « Vivre les œuvres de miséricorde signifie conjuguer le verbe aimer selon Jésus. De sorte que tous ensemble, nous contribuons concrètement à la grande mission de l'Eglise qui est de communiquer l'amour de Dieu, qui ne demande qu'à se diffuser ».



DES ŒUVRES DE « MISÉRICORDE VIVANTE » À L'OCCASION DE L'ANNÉE SAINTE

Les œuvres de miséricorde sont les actions charitables par lesquelles nous venons en aide à notre prochain dans ses besoins corporels et spirituels. Le Pape François les a ainsi décrites dans sa bulle d'indiction du Jubilé de la Miséricorde (n° 15) : « **Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts.** Et n'oublions pas **les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts** ». Le jour de la fête de la Divine Miséricorde, au cœur du Jubilé extraordinaire, lors de son homélie de la messe du dimanche 3 avril, le Saint-Père expliqua qu'« être apôtres de miséricorde signifie toucher et caresser les plaies du Christ, présentes aujourd'hui dans le corps et dans l'âme de tant de ses frères et sœurs. « En soignant ces plaies nous professons Jésus, nous le rendons présent et vivant ; nous permettons à d'autres, de toucher de la main sa miséri-

corde, de le reconnaître « Seigneur et Dieu », comme fit l'apôtre Thomas », insista-t-il. « Demandons la grâce de ne jamais nous fatiguer de puiser la miséricorde du Père et de la porter dans le monde : demandons d'être nous-mêmes miséricordieux, pour répandre partout la force de l'Évangile ». La veille au soir, sur la place Saint-Pierre, devant des milliers de pèlerins venus représenter à Rome tous ceux qui adhèrent à la spiritualité de la Divine Miséricorde, le successeur de Pierre avait suggéré que chaque diocèse dans le monde érige comme **un « monument » de cette Année de la Miséricorde à travers une œuvre de miséricorde vivante, sous la forme d'une structure de miséricorde : un hôpital, une maison pour les personnes âgées, pour les enfants abandonnés, une école là où il n'y en a pas, une maison pour récupérer les toxicomanes...** « Il serait beau que chaque diocèse y pense : que puis-je laisser comme souvenir vivant, comme œuvre de miséricorde vivante, comme plaie de Jésus vivant à l'occasion de cette Année de la Miséricorde ? Pensons-y et parlons-en avec les évêques », concluait le Pape. Les membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre répartis sur les cinq continents auront spécialement à cœur de répondre à cet appel dans leurs Eglises locales.

LE PAPE FRANÇOIS EN VISITE À LA SYNAGOGUE DE ROME

Le 17 janvier 2016, six ans exactement après la visite de Benoît XVI et 30 ans après la première entrée historique d'un Pape à l'intérieur du Temple Majeur de Rome avec Jean-Paul II, François a été le troisième pape à rendre visite à la communauté

juive de Rome. A propos de ce numéro « trois », le Grand rabbin de Rome, Riccardo Di Segni, a commenté : « selon la tradition juridique rabbinique, un acte répété trois fois devient *chazaqà*, une habitude fixe ».

Accueilli auparavant par la présidente de





OSSERVATORE ROMANO

Le Jubilé de la Miséricorde est l'occasion pour les catholiques de porter davantage attention aux racines juives du christianisme, comme le Pape a voulu le signifier en visitant la Synagogue de Rome, dans une dynamique réciproque de fraternité et de dialogue.

la Communauté juive de Rome, Ruth Dureghello et par le président de l'Union des communautés juives italiennes, Renzo Gattegna, le Saint-Père a ensuite rencontré et embrassé le Grand rabbin Di Segni. Le chemin depuis le fond du Temple jusqu'à la zone du *Aron haQodesh*, l'armoire à l'intérieur de laquelle sont déposés les rouleaux de la Torah, a pris du temps : le pape François a en effet voulu passer entre les bancs pour saluer les personnes présentes et il s'est arrêté pour discuter en particulier avec les survivants de la Shoah.

Dans son discours, il a voulu rappeler combien la déclaration *Nostra Aetate* a « tracé la voie : 'oui' à la redécouverte des racines juives du christianisme ; 'non' à toute forme d'antisémitisme, et condamnation de toute injure, discrimination et persécution qui en dérivent ». Le pape François a ensuite insisté sur l'action commune en soutien à l'écologie et aux actions pour la paix et la justice. L'invitation à prendre ses responsabilités et à collaborer pour le développement de la ville de Rome a été importante.

L'initiative « vie del Giubileo » (les chemins du Jubilé), récemment inaugurée, ap-

porte une réponse intéressante à la collaboration dans le domaine citoyen (www.leviedelgiubileo.it). Le Jubilé de la Miséricorde devient la possibilité de découvrir l'héritage et l'histoire de la communauté juive romaine, avec une attention particulière à la racine commune de la miséricorde qui est partagée par le judaïsme, le christianisme et l'islam, comme il est également rappelé dans la Bulle d'Indiction du Jubilé, *Misericordiae Vultus*. Aux lieux juifs en effet, dans ce parcours culturel et spirituel appelé « Mille religions à Rome : du monde antique à aujourd'hui », s'ajoute également la Grande Mosquée de Rome, œuvre du célèbre architecte Paolo Portoghesi.

Suite à sa visite à la Synagogue de Rome, le pape François a été invité par la communauté islamique à la Grande Mosquée. Le Saint-Père a accepté l'invitation mais la date de la visite n'a pas encore été établie. Le Jubilé de la Miséricorde se présente ainsi comme une année propice – spécialement s'agissant des membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre – pour vivre des rencontres et des rapprochements avec les deux grandes religions monothéistes présentes en Terre Sainte.



BETHLÉEM ET LOURDES : UNE SOLIDARITÉ FONDÉE SUR LA JUSTICE QU'AUCUN MUR N'EMPÊCHERA

La cité mariale de Lourdes et la ville natale du Christ ont officialisé leur jumelage historique. Dans un entretien qu'elle nous accorde, Josette Bourdeu, Maire de Lourdes, explique que ces deux villes sont des « symboles universels qui dépassent tous les clivages pour délivrer à notre monde soumis aux turbulences les plus dures, un message fraternel de paix ». Une page d'histoire va s'écrire à travers ce que l'élue de la République française présente comme « le pacte d'une amitié exemplaire, celui d'un soutien mutuel indéfectible ». Avec Vera Baboun, maire de Bethléem, elles ont défini des pistes de coopération, ayant clairement des intérêts communs en matière de tourisme religieux, notamment pour accueillir de nouveaux pèlerins d'Amérique du Sud et d'Asie par exemple. Leur but est de proposer aux futurs visiteurs venant de ces pays lointains un circuit à l'échelle « européenne » qui pourrait intégrer par exemple Lourdes, Czeszochowa, Fatima et la Terre Sainte. « Beth-



Les municipalités de Lourdes et de Bethléem ont rapproché leurs destinées par un jumelage historique qui vise à soutenir et à développer la collaboration entre les villes d'Europe et celles de Palestine.

léem, malgré des entraves que, sur place effectivement, nous ne pouvons ignorer, a bâti ces dernières années les fondations d'une véritable reconnaissance internationale à travers un maillage extraordinaire de cités du monde entier. Ce nouveau jumelage entre Lourdes et Bethléem s'inscrit de façon très solennelle dans cette longue liste. C'est le signe rayonnant d'une solidarité, une forme de justice, qu'aucun mur ne saurait stopper », nous a précisé Josette Bourdeu.

Lire aussi l'entretien intégral en italien ou en anglais sur notre site partenaire Vatican Insider

Italien : <http://www.lastampa.it/2016/04/01/vaticaninsider/ita/inchieste-e-interviste/con-il-gemellaggio-betlemme-e-lourdes-rafforzano-i-loro-legami-vOtSBd4vjXhc4SLBlCbwbN/pagina.html>

Anglais : <http://www.lastampa.it/2016/04/01/vaticaninsider/eng/inquiries-and-interviews/bethlehem-and-lourdes-strengthen-their-connections-r2uEfbfBDgF5DffMKvdMVN/pagina.html>

LA COORDINATION POUR LA TERRE SAINTE DÉNONCE LES ÉGOÏSMES QUI ENFERMENT

La Coordination des conférences épiscopales pour la Terre Sainte, soutenue par le Saint-Siège, réunit des évêques représentant des conférences épiscopales ayant une raison historique ou pastorale d'avoir souci de la Terre Sainte. La conférence épiscopale de Grande-Bretagne joue un rôle moteur dans le travail de ce groupe qui répond, tous les ans depuis 1998, à l'invitation de l'Assemblée des évêques catholiques de Terre Sainte. Avec le temps, la Coordination s'est enrichie de personnes connaissant bien la Terre Sainte, et membres de grandes organisations, telles que l'Ordre du Saint-Sépulcre. Comme le dit le Grand Maître de l'Ordre en ouverture de cette Newsletter, la Coordination décrit habituellement sa mission avec « 4P » : P comme présence aux chrétiens en Terre Sainte ; P comme prier avec et pour eux ; P comme pèlerinage (le travail des chrétiens de Terre Sainte dépend en grande partie des pèlerinages, et l'avenir des pèlerinages dépend en grande partie de ces pierres vivantes que sont les chrétiens locaux) ; P comme plaidoyer (la Coordination défend la cause de ces chrétiens publiquement et auprès des gouvernants). Cette année, la Coordination a par exemple constaté que le territoire de Bethléem continue de diminuer. « Son accès à l'eau diminue. La liberté de circuler de ses habitants diminue. Elle a été limitée, en particulier par la construction du « mur de Crémisan ». Ce mur n'a pas pour but d'augmenter la sécurité en général, mais de protéger les colons qui occupent illégalement, aux yeux de la loi internationale, cette partie du territoire », souligne un membre éminent de la Coordination, Mgr Michel Dubost, président du Conseil

pour les relations interreligieuses de la Conférence épiscopale française, dans un entretien accordé au Service Communication de l'Ordre du Saint-Sépulcre.¹ « Seul un réveil miraculeux de l'opinion publique internationale pourrait peut-être changer quelque chose. Mais la manière dont leur dizaine d'évêques ont été traités par la police israélienne dit au monde : Nous avons la force et rien ne nous empêchera de faire ce que nous voulons faire », remarque cet évêque français. Mgr Dubost commente : « Notre monde a peur. La peur crée des distinctions. Enferme sur des territoires... Il nous faut sans cesse aller à la rencontre de l'autre. Sans peur. Mais, pour cela, il faut être sûr de soi, j'allais dire de Dieu. Ce qui me frappe, c'est la difficulté de certains chrétiens à imaginer que le Christ est victorieux. Que le pardon est victorieux. Que la miséricorde est victorieuse. C'est vrai que la miséricorde entraîne des risques. Mais l'égoïsme entraîne la mort spirituelle, qui est plus à craindre que la mort physique ! ». La Coordination, au cours de sa visite annuelle en Terre Sainte, a admiré sur place l'Eglise jordanienne et le royaume tout entier. La Jordanie accueille des millions de réfugiés, y compris les Palestiniens et les Yéménites... « Il faut le dire, le faire savoir – souligne Mgr Dubost – et refuser de nous enfermer dans des égoïsmes qui nous déconsidèrent ».

(1) Entretien sur la Coordination pour la Terre Sainte à lire entièrement sur notre page du site Vatican Insider, en italien <http://www.lastampa.it/vaticaninsider/ita/ordine-del-santo-sepolcro> ou en anglais <http://www.lastampa.it/vaticaninsider/eng/order-of-the-holy-sepulchre>



Les actes du Grand Magistère

LA RÉUNION DE PRINTEMPS DU GRAND MAGISTÈRE

Le Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre – constitué d'une vingtaine de membres de diverses nationalités – a tenu sa réunion de printemps, la première de l'année, autour du Grand Maître à Rome, les 12 et 13 avril 2016.

Le cardinal Edwin O'Brien, ouvrant les travaux après une messe qu'il présidait au Palazzo della Rovere – siège du Grand Magistère de l'Ordre – a fortement encouragé les participants de cette réunion de l'organe de gouvernement de l'Institution à approfondir la récente exhortation apostolique du Pape, *Amoris laetitia*, « hymne à la vie familiale », et à promouvoir sa lecture parmi les membres de l'Ordre. Après avoir présenté son nouveau secrétaire, le Père John Bateman, chapelain de l'Armée de l'Air, le Grand Maître a évoqué ses prochains voyages dans les Lieutenances et Délégations Magistrales,

notamment pour la première investiture en République tchèque, puis dans le Pacifique et en Asie où l'Ordre est en croissance. Il a dit compter sur les membres du Grand Magistère pour cultiver leurs liens avec les Lieutenants dans les grandes régions du monde. Le Gouverneur Général Agostino Borromeo a ensuite remercié le cardinal O'Brien pour son engagement persévérant à visiter les Lieutenances dans le monde entier, qui stimule toutes les forces vives de l'Ordre à se mobiliser dans l'unité pour soutenir la « culture de la rencontre » en Terre Sainte.

Le Gouverneur a salué la générosité des



AMORIS LAETITIA, LA JOIE DE L'AMOUR

Consacrée à « l'amour dans la famille », l'exhortation apostolique post-synodale tant attendue a été rendue publique le 8 avril, lors d'une conférence de presse au cours de laquelle intervenait principalement le cardinal Christoph Schönborn, archevêque de Vienne, membre éminent de l'Ordre du Saint-Sépulcre. *Amoris Laetitia* – « La joie de l'amour » – est un grand texte d'ouverture pastorale signé le 19 mars, en la fête de saint Joseph, par le Pape François. Cette exhortation apostolique, splendide synthèse en même temps que document de référence, est une source d'espérance. Elle gagnera à être travaillée et approfondie, notamment en ses très beaux chapitres portant sur l'amour dans le mariage, la relation intime, et la nécessité de se choisir réciproquement sans cesse, pas à pas. *Amoris Laetitia* insiste spécialement sur la préparation au mariage et l'accompagnement des époux dans les premières années de la vie conjugale, en particulier dans les crises qui peuvent être le signe d'une maturation affective. « Chaque crise cache une bonne nouvelle qu'il faut savoir écouter en affinant l'ouïe du cœur », fait remarquer le Pape.

« Ne désespérons pas à cause de nos limites », souligne-t-il paternellement, « mais ne renonçons pas non plus à chercher la plénitude d'amour et de communion qui nous a été promise ».





Le Chancelier Ivan Rebernik, en fin de mandat, a publiquement été remercié par le Grand Maître et le Gouverneur Général pour son œuvre au service de l'Ordre, en présence des membres du Grand Magistère réunis à Rome. Il a reçu la Palme d'or.

membres de l'Ordre qui a permis de récolter plus de 13 millions et demi d'euros en 2015 au service des « pierres vivantes » de l'Eglise sur le territoire du Patriarcat latin de Jérusalem qui s'étend de la Jordanie jusqu'à Chypre. Ayant remercié chaleureusement le Chancelier Ivan Rebernik pour son action durant son mandat de quatre ans, qui venait de s'achever, le Gouverneur a accueilli officiellement l'avocat Flavio Rondinini comme nouveau membre du Grand Magistère, chargé aussi de suivre les questions relatives au personnel salarié.

Le Patriarche de Jérusalem, Grand Prieur de l'Ordre, a pris à son tour la parole pour décrire la situation en Terre Sainte, insistant notamment sur la « discrimination » à laquelle sont confrontées les écoles catholiques en Israël, privées de la sécurité que leur procuraient les subventions gouvernementales aujourd'hui remises en question. Il a également souligné le défi que représentent les migrants, spécialement les réfugiés qui forment désormais environ 20% de la population en Jordanie.

Parmi les différents sujets d'actualité abordés, Mgr Twal a aussi fait mention du drame provoqué par la construction du « mur de séparation de Cremisan » pour les familles palestiniennes chrétiennes qui vivent de la culture des oliviers dans cette vallée proche de Bethléem. Il a rappelé l'urgence d'une re-

prise du processus de paix israélo-palestinien, tandis que les guerres au Moyen-Orient éloignent l'attention de l'opinion publique de cette question essentielle au regard du droit international. Devant les difficultés qui s'accumulent, en particulier s'agissant des problèmes sociaux, sanitaires et scolaires en Palestine, le Patriarche a proposé au Grand Magistère de participer davantage à la réflexion d'ensemble, dans le cadre d'un Comité qui pourrait aussi penser à une meilleure gestion des écoles, au-delà des projets régulièrement suivis par la Commission pour la Terre Sainte. Cette proposition qui a fait l'objet d'un débat reste encore à l'étude, plusieurs membres du Grand Magistère ayant plaidé en faveur du recours à des experts locaux. Une collaboration élargie avec le Patriarcat a en tout cas été volontiers envisagée au cours des échanges, en particulier pour mettre en place un plan de développement sur cinq ans.

Un effort de vrai dialogue consolidé entre l'Ordre et le Patriarcat latin

Dans le bilan de l'année 2015 exposé par le Père Imad Twal, administrateur général du Patriarcat latin, apparaît un déficit global pour les institutions, le séminaire et les écoles, plus important par rapport aux années précédentes. Il l'attribue à la diminution



des donations venant d'autres sources que l'Ordre du Saint-Sépulcre, qui pour sa part a en revanche augmenté considérablement ses contributions régulières.

Le Père Imad Twal a relayé l'appel pressant lancé par le Patriarche au Grand Magistère, en particulier à propos des écoles catholiques qui forment les futurs cadres laïcs et ecclésiastiques de la Terre Sainte, certaines étant menacées de fermeture en Jordanie par exemple. Un des problèmes est le faible niveau des salaires des professeurs et du personnel qui est chrétien à 80%, entraînant une fuite des enseignants vers les établissements publics.

D'un commun accord avec les représentants du Patriarcat des questions spécifiques seront adressées à l'administrateur général de la part du Grand Magistère, afin de mettre en lumière les raisons du déficit et chercher à y porter remède dans un effort de vrai dialogue consolidé. Dans ce sens le Vice Gouverneur Patrick Powers a renouvelé la disponibilité des membres américains de l'Ordre à poursuivre la formation des leaders de demain en Terre Sainte, tandis que le Patriarcat s'investira dans une logique de rationalisation capable de redonner à l'enseignement catholique une position d'excellence.

La Commission Terre Sainte, présidée par Thomas McKiernan, ayant décrit les projets en cours ainsi que ceux prévus – parmi lesquels le soutien à une maison de personnes âgées à Taybeh, et des travaux de rénovation dans deux écoles en Jordanie – a confirmé sa

volonté de s'engager dans une réflexion prospective d'ordre pastoral avec le Patriarcat. Il s'agit de mettre en place, au-delà des projets matériels en eux-mêmes, une « planification stratégique » visant à sauver les écoles catholiques, lieux essentiels pour l'avenir et le rayonnement de l'Eglise locale.

L'ingénieur Pier Carlo Visconti, analysant l'état des comptes du Grand Magistère, a montré que l'aide annuelle envoyée en Terre Sainte est passée de 9,3 millions d'euros à 11,3 millions, tandis que les dépenses du Grand Magistère diminuent. La contribution de l'Ordre pour les écoles ne cesse de croître (3 millions d'euros en 2015 au lieu de 2,5 millions l'année précédente).

Mgr Antonio Franco, Assesseur de l'Ordre, a pour sa part fait le point sur la Fondation Vaticane Saint-Jean Baptiste qui a réussi à rembourser les dettes de l'université de Madaba, et à assurer son développement dans les prochaines années (lire aussi *Annales* 2015, pages 61-62).

Terminant son mandat sous des applaudissements nourris, le Chancelier Ivan Rebernik a donné des détails sur les statistiques de l'Ordre, qui révèlent l'entrée de 1250 nouveaux membres en 2015 (28 787 au total dans le monde). Il a également fait un rapport synthétique des actions de communication, et de son œuvre au service des archives du Grand Magistère, remises en ordre après un grand travail de rangement et d'informatisation.

François Vayne

Flavio Rondinini, membre du Grand Magistère

Le Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre a un nouveau membre en la personne de Flavio Rondinini, avocat à la Cour de cassation. Né le 9 février 1962 à Faenza, diplômé en droit après des études à l'université de Bologne, et licencié en droit canonique à l'Institut Pontifical d'études orientales, il est l'auteur de publications de référence. Membre de l'Ordre du Saint-Sépulcre, il a collaboré professionnellement avec plusieurs entités du Saint-Siège, notamment auprès de la Secrétairerie d'Etat et de la Congrégation pour les Eglises orientales. Marié, père de trois enfants, il est aussi officier de réserve chez les Carabiniers. Le cardinal Edwin O'Brien l'a officiellement accueilli dans ses nouvelles fonctions internationales lors de la réunion de printemps du Grand Magistère.



PÈLERINAGE JUBILAIRE DE L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE AU SANCTUAIRE DE POMPÉI

Par décision du Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, un pèlerinage jubilaire des Lieutenances italiennes aura lieu durant le mois du Rosaire, le samedi 15 octobre prochain, au sanctuaire de Pompéi. Si les membres italiens de l'Ordre y sont attendus nombreux, tous les Chevaliers et Dames du monde peuvent y participer aussi, sachant qu'il appartient aux diverses Lieutenances d'organiser le voyage et le logement sur place. La messe à l'autel de la Vierge est prévue à 10h du matin, et la prière du chapelet suivie de l'adoration eucharistique à 16h, dans la chapelle de Bartolo Longo, avant le passage de la Porte Sainte dans le sanctuaire. Le bienheureux Bartolo Longo, qui est le seul membre laïc de l'Ordre béatifié à ce jour, a été défini par saint Jean-Paul II comme « l'homme de la Vierge ». Dans l'homélie de sa béatification, le 26 octobre 1980, le Pape a dit de lui que « par amour pour Marie, il devint écrivain, apôtre de l'Évangile, propagateur du Rosaire, fondateur du célèbre sanctuaire malgré les difficultés énormes et les épreuves ; par amour pour Marie, il créa des instituts de charité, il devint mendiant pour les en-

fants des pauvres, il transforma Pompéi en une citadelle vivante de bonté humaine et chrétienne ; par amour pour Marie, il supporta en silence tribulations et calomnies, passant à travers un long Gethsémani, toujours confiant en la Providence, toujours obéissant au Pape et à l'Église ». Son parcours humain et spirituel – qui est en soi un message d'amour – nous montre combien est grande la miséricorde de Dieu et combien peut être profonde la conversion d'un cœur. **Chaque jour, à Pompéi, les pèlerins font l'expérience du triomphe de la grâce sur les ruines du péché, à la suite de Bartolo Longo.** Dans le récent numéro de la revue de l'Ordre, *Annales*, Mgr Tommaso Caputo, archevêque prélat et délégué pontifical de Pompéi, prieur de la section « Naples - Bienheureuse Vierge du Rosaire » de l'Ordre du Saint-Sépulcre, confie : « Voir le sanctuaire et autour toutes ses œuvres de charité édifiées à partir de rien, avec « un sou par mois », nous fait toucher du doigt la véracité du message d'amour que Dieu, à travers la médiation de la Vierge, a donné à Bartolo Longo, non seulement pour lui-même, mais pour nous tous ».

PASSAGE DE LA PORTE SAINTE AVEC LE CARDINAL O'BRIEN

Durant le Jubilé de la Miséricorde, l'équipe du Grand Magistère de l'Ordre a eu la joie de passer la Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre en compagnie du Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien, le 22 février, en portant dans ses intentions tous les membres de l'Ordre, tout

particulièrement ceux qui traversent des périodes de maladie ou de difficultés.

Mgr Fortunato Frezza, cérémoniaire de l'Ordre et chanoine de Saint-Pierre, a guidé le groupe dans ce moment intense qui constitue une des conditions pour obtenir l'indulgence jubilaire, en plus d'avoir reçu le





sacrement de la Réconciliation, participé à l'Eucharistie, prié aux intentions du Saint-Père, et vécu des oeuvres de Miséricorde. A l'aspect sacramental, le pape François a en effet souvent rappelé ces derniers mois l'importance d'unir l'attention envers les œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle comme partie intégrante (voir à cet égard

l'article page V). Sur la photo, nous voyons l'équipe du Grand Magistère avec la Grand Maître, le gouverneur général Agostino Borromeo, le chancelier Ivan Rebernik et le conseiller Pier Carlo Visconti, après avoir passé la Porte Sainte, à côté de l'autel de la Chaire de saint Pierre dans la célèbre basilique papale.

ATELIERS DE COUTURE



MANTEAU
MÉDAILLE
ACCESSOIRES

Barbiconi
Sartoria ecclesiastica

BARBICONI SRL Via Santa Caterina da Siena 58/60 - 00186 Roma - Italia

www.barbiconi.it - info@barbiconi.it



DE NOMBREUSES RENCONTRES AU PROGRAMME POUR LE CARDINAL O'BRIEN LES TROIS PROCHAINS MOIS

Le cardinal Edwin O'Brien a eu l'occasion d'échanger avec les membres du Grand Magistère pour l'habituelle réunion de printemps (11-13 avril), au siège de l'Ordre au Palazzo della Rovere, puis dans les trois prochains mois il va rencontrer un nombre important de Lieutenants lors des réunions régionales des Lieutenants d'Amérique du Nord (2-4 juin à Baltimore, États-Unis) et d'Europe (27-28 juin à Rome). De plus, le Grand Maître était présent pour la première Investiture de la Délégation Magistrale de la République Tchèque à Olomouc. Le 16 avril, le Grand Prieur, l'archevêque d'Olomouc Mgr Jan Graubner, a reçu l'Investiture (notre photo à droite) et le jour suivant venait le tour des nouveaux Chevaliers et Dames. Les 10 et 11 juin, Son Éminence présidera les cérémonies d'Investiture à Pelplin, en Pologne.



Le cardinal O'Brien a présidé la première cérémonie d'Investiture à Olomouc, en République tchèque, au cours très belles célébrations qui se sont déroulées les 16 et 17 avril.



L'Ordre et la Terre Sainte

« UN MUSULMAN SORTI DE NOS ÉCOLES NE DEVIENDRA JAMAIS UN INTÉGRISTE »

Le père Faysal Hijazen est directeur des écoles du Patriarcat Latin de Jérusalem. Dans un entretien qu'il nous a récemment accordé et qu'il est possible de lire intégralement sur notre site partenaire Vatican Insider, le père Faysal nous parle du travail fondamental effectué par les institutions scolaires en Terre Sainte.

Pouvez-vous décrire le réseau des écoles catholiques du Patriarcat latin de Jérusalem ? Combien sont-elles, comment sont-elles réparties ou situées, comment fonctionnent-elles...

Le réseau des écoles du Patriarcat latin s'étend sur tout le territoire du Patriarcat : Israël, Palestine et Jordanie. Il y a trois écoles en Israël et cinq jardins d'enfants, accueillant 2700 élèves. Il y a en Palestine 14 écoles et autant de jardins d'enfants pour 6200 élèves. En Jordanie l'effectif est plus important : environ 10 000 élèves accueillis dans vingt-cinq écoles (autant de jardins d'enfants). Chaque école fonctionne en lien avec une paroisse. Les écoles se situent surtout dans les villages, accueillant les chrétiens comme les musulmans, se mettant au service des plus pauvres. Le réseau des écoles fonctionne en lien avec les différents ministères de l'éducation.

Pourquoi le Patriarcat accorde-t-il autant d'importance pastorale à ces écoles ou sont accueillis aussi de nombreux musulmans ?

L'éducation est un secteur important du Patriarcat latin. La première raison est que, par l'éducation, on peut viser la personne humaine dans son identité totale ; pour fortifier la foi du peuple, il faut être présent dans la société en véhiculant des valeurs de respect, d'acceptation de l'autre. Les musulmans sont aussi accueillis dans ces écoles et assistent à des cours de religion musulmane tout au long de leur scolarité. Leur présence dans l'école est une chance pour le Patriarcat



latin d'enseigner des valeurs comme l'ouverture à l'autre, le respect, des valeurs finalement profondément chrétiennes : l'amour de son prochain, le pardon. Un musulman sorti de nos écoles ne deviendra jamais un intégriste.

Comment faites-vous avancer la culture de la rencontre dans les écoles du Patriarcat latin, par quel genre d'initiatives ?

Les classes de religion sont mixtes, une heure par semaine, chrétiens musulmans. On y étudie de grands thèmes qui sont par exemple le « vivre ensemble », « étudier ensemble », « rencontrer l'autre » ...les autres temps d'enseignement de religion sont repartis selon la religion de l'élève. Et puis la vie quotidienne à l'école est une rencontre de l'autre. Les professeurs qui établissent un plan de classe ne vérifient pas qui est assis à côté de qui en fonction de la religion. Les enfants qui jouent dans la cour de l'école à la cais-

sière, à la maîtresse, au football, aux billes, ils jouent ensemble, sans s'interroger sur la religion de l'autre. Les écoles du Patriarcat Latin permettent de construire un pont entre les religions, entre les différentes cultures. Ces ponts dépassent tous les murs qui entourent souvent les cœurs.

En quoi l'action de l'Ordre du Saint-Sépulcre est-elle essentielle par rapport à l'œuvre d'éducation du Patriarcat latin ?

Laissez-moi être clair : sans le soutien de l'Ordre du Saint-Sépulcre, nos écoles seraient fermées depuis bien longtemps.⁽¹⁾ Une éducation sans moyen matériel est une éducation qui meurt très vite. L'Ordre fait vivre la mission d'éducation du Patriarcat latin de Jérusalem.

⁽¹⁾ 82% des donations pour l'enseignement sont le fruit de l'inlassable générosité des membres de l'Ordre.

CHRÉTIENS AU MOYEN-ORIENT : UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE À ROME

Du 24 au 26 février 2016, Rome a accueilli une conférence internationale organisée par la Conférence épiscopale allemande ayant pour titre « Between World Society and Regional Transformations: Christians, Christian Churches and Religion in a Changing Middle East ». Mgr William Shomali, vicaire patriarcal de Jérusalem était présent et a apporté le point de vue particulier de la Terre Sainte dans l'actuelle situation moyen-orientale. L'intervention de Mgr Shomali a invité l'auditoire à réfléchir à la façon dont la lecture des faits que nous considérons être objectifs est au contraire influencée par des points de vue. « A Jérusalem, l'histoire et la géographie sont lues de manières différentes : ceux que les Palestiniens appellent "territoires occupés" sont pour Israël des "territoires contestés" », commente-t-il.

Le problème est que l'un est incapable de s'ouvrir à l'histoire de l'autre. « Avec les musulmans – poursuit Mgr Shomali – nous vivons et souffrons ensemble. Nous essayons d'éduquer les enfants chrétiens et musulmans ensemble à vivre dans le respect. Notre objectif est celui de créer une nouvelle façon de penser, même si cela devient toujours plus compliqué dans un Moyen-Orient radicalisé ». « Avec les juifs, l'on partage beaucoup : il suffit de penser que Jésus était juif. Néanmoins, la situation politique fait obstacle à un vrai dialogue ».

Le vicaire patriarcal a conclu par une remarque de profonde espérance liée à notre foi : « Jérusalem est une ville de grandes surprises, c'est la ville où Jésus est ressuscité le troisième jour. Continuons donc à prier ! ».



LA NÉCESSITÉ DE RAVIVER L'ESPÉRANCE : LE SOUTIEN DE L'ÉGLISE DE JORDANIE AUX MIGRANTS

Le père Rifat Bader est le directeur du Catholic Center for Studies and Media en Jordanie et curé de l'église du Sacré-Cœur de Jésus à Naour, non loin de la capitale d'Amman. L'Église catholique en Jordanie fait partie intégrante du Patriarcat latin de Jérusalem, de même qu'Israël, la Palestine et Chypre. Dans l'entretien publié intégralement sur notre site partenaire *Vatican Insider*, le père Bader raconte l'engagement de l'Église catholique dans le soutien aux nombreux migrants qui fuient la Syrie et l'Irak.

Parmi les différentes initiatives dont le père Bader nous a parlé, nous évoquerons la belle expérience des écoles ouvertes pour les jeunes migrants qui ont ainsi la possibilité de poursuivre leur instruction : « Un total de 290 étudiants syriens se sont inscrits à l'école à côté de la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus à Naour. Les étudiants ont entre 4 et 15 ans. Ils suivent les leçons le lundi, le mardi et le mercredi de 16 à 19 heures. Parmi eux se trouvent 120 étudiants qui fréquentent les écoles publiques et qui ont des problèmes d'apprentissage. Pour eux, il y a des leçons de rattrapage le samedi de 15 à 20 heures. Cette école a ouvert ses portes aux étudiants le 19 janvier 2016. Il y a dix autres écoles pour les

enfants syriens organisées par la Caritas dans différentes villes et villages ».

Interrogé sur ce qui motive les différentes institutions à s'engager si profondément pour ces frères qui fuient la guerre, le père Bader répond : « La Jordanie est un port sûr pour la paix dans la région. Notre devoir, en tant que citoyens et chrétiens, est celui de soulager les souffrances des personnes. Je me suis rendu compte que ces gens avaient tout perdu dans la vie : maisons, emplois, propriétés, activités. Ils ont également perdu toute leur lueur d'espoir de pouvoir vivre une vie sans difficultés. Ils ont perdu leur avenir et il est de notre devoir de leur redonner de l'espoir avec les moyens dont nous disposons. Tel est le message que nous avons appris de l'Évangile ».



L'Église catholique en Terre Sainte est très engagée au service de l'accueil des réfugiés du Moyen-Orient, notamment pour organiser la scolarité des enfants et des jeunes. L'Ordre y a contribué largement en 2015 par une importante donation à la Caritas de Jordanie.



PÈLERINS DE LA MISÉRICORDE EN TERRE SAINTE

Sur notre site info.oessh.va, sous la rubrique Annales, le fascicule « Pèlerins de la Miséricorde en Terre Sainte » est disponible en français, italien, anglais, espagnol et allemand. Pour les Lieutenances ou personnes seules qui se rendront en pèlerinage en Terre Sainte durant cette Année de la Miséricorde, le fascicule se propose d'accompagner leur chemin : de la préparation au pèlerinage, jusqu'au retour à la maison. Sur la terre où est né Jésus, où il a vécu, est mort et ressuscité, l'on invite à la réflexion particulière dans certains lieux saints, avec des textes bibliques et des passages de la Bulle d'indiction du Jubilé, *Misericordiae Vultus*. Même pour ceux qui ne pourront pas partir, ce dossier peut constituer une aide pour suivre les pas de Jésus à la découverte de sa miséricorde dans la méditation personnelle.

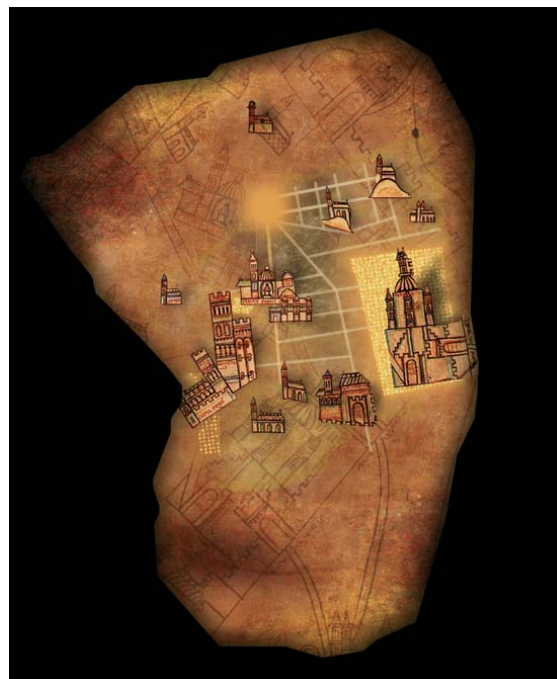
OUVERTURE DE LA SECTION *VIA DOLOROSA* DU TERRA SANCTA MUSEUM

A quelques jours de la semaine qui invite chaque chrétien à reparcourir les pas de Jésus à Jérusalem, insérés dans le mystère de sa passion, mort et résurrection, la première section du Terra Sancta Museum sur la *Via Dolorosa* a été inaugurée. Hébergé dans le couvent de la Flagellation – qui conserve les vestiges de la Forteresse Antonia où la tradition indique que Jésus a été condamné et d'où, habituellement, partent les pèlerins qui parcourent la Via Crucis – le musée a ouvert ses portes le 17 mars et est visitable avec un parcours disponible en huit langues, parmi lesquelles l'hébreu et l'arabe.

Le visiteur peut vi-

vre une expérience multimédia de 15 minutes, qui entend préparer au chemin personnel de la Via Crucis.

Musique, images et voix accompagnent le pèlerin à la découverte de l'histoire de ce lieu et de l'évolution urbaine de Jérusalem, de même qu'elles l'invitent à s'insérer dans une chaîne ininterrompue de pèlerins qui, depuis des millénaires, reparcourent les traces de Jésus vers le Golgotha, jusqu'à ce tombeau aujourd'hui vide. L'Ordre a été heureux de pouvoir contribuer, à l'initiative du Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien, à la réalisation de ce projet qui comportera une salle consacrée aux Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre.



Grâce à une technique d'intégration multimedia avancée les visiteurs du Terra Sancta Museum peuvent découvrir le développement historique de la cité de Jérusalem. Sur notre photo : une des phases de l'évolution de cette ville pluriséculaire.



La vie des Lieutenances

LE CARACTÈRE CONCRET DE LA SOLIDARITÉ

En octobre 2015, suite aux nouvelles continues sur l'arrivée de migrants sur les côtes européennes, fuyant les conditions de vie tragiques dans certains pays du Moyen-Orient et du Sud, le Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien, avait diffusé dans les Lieutenances et les Délégations magistrales une lettre sur l'accueil des réfugiés.

Les réponses ont été rapides et généreuses. Parmi les différentes initiatives, l'invitation, notable, de la Lieutenance pour l'Italie méridionale tyrrhénienne, qui compte en son sein 39 délégations, adressée aux Présidents et Représentants à entrer en contact avec la Caritas diocésaine et constituer des Noyaux opérationnels de professionnels qui puissent assurer, aux catégories de migrants auxquels est offerte l'hospitalité, un soutien providentiel non seulement sur le plan social, juridique et administratif, mais également culturel.

Le Lieutenant Giovanni Napolitano a ainsi commenté : « Je peux attester, avec une intime satisfaction, du grand nombre de Chevaliers et de Dames prêts à offrir, à titre gracieux, leurs prestations ». Et il conclut, avec le regard tourné vers l'avenir : « Il sera ainsi possible d'exprimer notre solidarité sincère et vaincre surtout la 'barrière de l'indifférence' ». L'importance de répondre aux nécessités du monde qui nous entoure et qui frappe à nos portes en tant que chrétiens et, plus spécifiquement en tant que membre de l'Ordre du Saint-Sépulcre, apparaît toujours plus claire.

LE DON DU PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE

Nous recevons du Lieutenant du Portugal – terre particulièrement bénie par la présence du sanctuaire marial de Fatima – un beau témoignage sur l'intensité de l'expérience communautaire du pèlerinage en Terre Sainte qui s'est déroulé au début de l'année en cours et durant lequel a été célébrée l'Investiture de douze Chevaliers et Dames.

Nos pèlerinages sont toujours un moment très stimulant pour nos membres. Les pèlerins participent de tout cœur aux œuvres de soutien que, en proportion avec les faibles ressources et disponibilités d'un petit pays, et d'une petite Lieutenance, nous canalisons en faveur des habitants défavorisés de la terre du Christ.

Ainsi, depuis quelques années, la Lieutenance au Portugal réalise tous les deux ans un pèlerinage en Terre Sainte avec en moyenne

environ soixante-dix personnes chaque fois.

En plus des visites des Lieux Saints de Nazareth à Jérusalem, un moment marquant des pèlerinages a toujours été l'Investiture de nouveaux Chevaliers et Dames dans la Basilique du Saint Sépulcre, pratique que notre Lieutenance a réussi à reprendre, après des siècles au cours desquels aucun membre de l'Ordre ne pouvait y être « adoubé ».

Normalement le programme des pèlerinages comporte des visites aux travaux auxquels



nous avons contribué, parce que la constatation « in loco » des carences existantes, ou entre-temps comblées, a l'effet bénéfique de faire sentir aux chrétiens locaux que nous sommes avec eux, qu'ils ne sont pas seuls dans leurs malheurs et que loin, de l'autre côté du monde, il y a des gens qui se soucient d'eux et qui cherchent à atténuer ainsi leur douloureuse existence !

Et que dire des sentiments intimes de nos pèlerins ? Quelle émotion ils éprouvent en imaginant tous les grains de sable qui ont servi à telle restauration financée par notre Lieutenance ! Comme ils vibrent aussi face à la simplicité d'une petite goutte de peinture qui en recouvrant les parois d'une construction a donné de la couleur et de la joie à des vies si éprouvées, des garçons, des filles, des jeunes, des vieux, des musulmans – tous Palestiniens – avec une histoire de souffrance et

de difficultés que nous connaissons bien et dont nous sommes témoins...

Ce fut ainsi à Abud comme à Taybeh tout comme à Deir Rafat avec les moniales de Bethléem, dans le Sanctuaire de Notre Dame de Palestine ! Quelle joie nous avons constatée sur les visages de ces gens vraiment reconnaissants envers nous pour leur avoir fait parvenir une aide pourtant si modeste par rapport à leurs besoins.

Avec un objectif clair, les Chevaliers et Dames de la Lieutenance au Portugal que j'ai l'honneur de présider, réaffirment leur engagement enthousiaste et joyeux, disant « oui » aux défis du futur, surs dans la vocation de service et de sainteté que l'Ordre propose et fermes dans la mission que Dieu nous confie !

Nuno de Bragança Van Uden

Lieutenant pour le Portugal

Dans la prochaine Newsletter trimestrielle de l'été 2016, les Lieutenances sont invitées à témoigner de la façon dont les membres de l'Ordre vivent l'Année de la Miséricorde. Contactez nous pour partager vos expériences à ce sujet : comunicazione@oessh.va

www.osservatoreromano.va

une fenêtre ouverte sur le monde

Depuis quelques mois est disponible sur internet le nouveau site en six langues du journal du Saint-Siège, avec un aspect graphique et un contenu entièrement renouvelés.

Soutenez vous aussi L'Osservatore Romano pour offrir gratuitement à tous les lecteurs des services supplémentaires et diffuser partout la parole du Pape François. Votre donation apportera une contribution précieuse au développement de notre site internet



pour soutenir L'Osservatore Romano, cliquez ici

